

Et Merkel visita Auchwitz pour conjurer le retour de l'antisémitisme...

écrit par François des Groux | 8 décembre 2019



Il se trouve qu'il existe des abrutis nostalgiques du IIIe Reich et de ses camps d'extermination, en France et, plus encore, en Allemagne, notamment en Saxe.

On peut s'en désoler, s'inquiéter, mais il est peu probable que les néonazis puissent représenter un quelconque danger pour la stabilité des pays en question et la sécurité globale de leur population juive (respectivement de 450 000 personnes en France et 120 000 en Allemagne). Même si, ça et là, on découvre des cimetières et des synagogues vandalisés.

L'attentat de Halle, en octobre dernier, a permis aux médias de pointer du doigt l'AfD, accusée d'alimenter la résurgence de cet antisémitisme.

Facile, trop facile...

D'abord parce que l'*Alternative für Deutschland* se positionne avant tout comme un parti luttant contre une immigration venue des pays musulmans tandis que le parti ultranationaliste NPD, ouvertement révisionniste et antisioniste se déclare, lui, pro-iranien et pro-palestinien. De plus, la présidente de l'AfD, Alice Weidel, est lesbienne (en couple avec une Sri-lankaise) alors que le *Nationaldemokratische Partei Deutschlands* reste intransigeant sur l'homosexualité.

Bref, néonazis et islamistes, même combat...

« Charlotte Knobloch, présidente du Conseil central des Juifs en Allemagne, déclare que « la haine commune de tout ce qui est juif est unificateur des néonazis et des islamistes »

Knobloch déclare que les manifestants germano-palestiniens « ont avoué sans vergogne » qu'ils voteraient pour le NPD lors des prochaines élections »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Parti_national-d%C3%A9mocrate_d%27Allemagne

Ensuite, quand des gouvernements accueillent à bras ouverts, comme en 2015, les populations les plus arriérées, les plus fanatiquement islamisées et, logiquement, les plus antisémites, comment s'étonner de l'avènement d'un « nouvel

antisémitisme » ?

Enfin, « qui veut noyer son chien l'accuse de la rage ». En effet, l'AfD se plaçait 3^{ième} aux élections fédérales de 2017, menaçant dans certains länder la primauté de la CDU d'Angela Merkel, notamment... en Saxe.

Pour les élections de 2021, il est donc primordial, pour son parti, de diaboliser l'AfD, d'autant que la chancelière ne se représentera pas.

Alors, comme en France avec, auparavant, la gauche et le FN, il convient de faire des grands gestes avec de belles paroles pour montrer son inflexibilité envers l'antisémitisme supposé de l'AfD... tout en ayant accueilli, en 2015-2016, plus d'1,5 millions de Syriens, d'Irakiens, d'Afghans.

Des populations musulmanes – pour reprendre l'expression de l'historien [Georges Bensoussan](#) – qui têteraient l'antisémitisme « avec le lait de la mère ».

Angela Merkel en Allemagne, Emmanuel Macron en France, sont donc confrontés à un dilemme insoluble : comment favoriser plus encore l'immigration extra-européenne (celle qui « paiera nos retraites ») – musulmane mais fâcheusement « antisioniste » – et lutter contre l'antisémitisme ?

Facile : en s'acharnant sur des partis d' « extrême droite » censés représenter « les-heures-les-plus-sombres-de-l'histoire-de-l'humanité ». Des partis pourtant proches des aspirations du peuple et défendant les valeurs occidentales.

Paradoxalement, des partis devenus (presque) de gauche, philosémites, féministes et « gay-friendly »...

Alors, pour Angela Merkel, quoi de mieux qu'une première visite à Auschwitz (en 14 ans !) pour conjurer hypocritement le retour de l'antisémitisme en Allemagne ?

Angela Merkel à Auschwitz, un message à l'antisémitisme

L'ancien camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, érigé par le régime nazi, est situé sur le territoire de la Pologne d'aujourd'hui [...] La chancelière Merkel n'est que la troisième dirigeante d'un gouvernement allemand à se rendre à Auschwitz-Birkenau. Avant elle, Helmut Schmidt s'y était rendu en 1977 et Helmut Kohl en 1989 et en 1995.

Cette visite intervient aussi dans un contexte chargé. En octobre, un attentat avorté visant une synagogue dans l'est de l'Allemagne (Halle) a fait deux morts et suscité un choc dans le pays. Jeudi (05.12.), avant son départ, Angela Merkel a d'ailleurs réaffirmé que la lutte contre l'antisémitisme et contre toute forme de haine était une des priorités de son gouvernement.

A Auschwitz, la chancelière a souligné que la lutte contre l'oubli était une responsabilité impérative. Elle a aussi mis en garde contre la haine et le révisionnisme en dénonçant « un racisme préoccupant, une intolérance croissante, une vague de haine. En particulier, l'antisémitisme qui menace les juifs en Allemagne, en Europe et au-delà ».

Mise en garde

La responsable de l'Exécutif allemand s'est particulièrement adressée aux auteurs d'actes antisémites en affirmant notamment que « nous (Allemagne, ndlr) ne tolérons pas l'antisémitisme. Chaque personne devrait se sentir à l'aise et en sécurité chez nous en Allemagne, comme en Europe ».

<https://www.dw.com/fr/angela-merkel-%C3%A0-auschwitz-un-message-%C3%A0-l'antis%C3%A9mitisme/a-51563478>



Évidemment, tous les médias de gauche français notoirement islamophiles (on ne compte plus les articles et tribunes pro-musulmans et anti-islamophobie du Monde et Libé...) ont sauté sur l'occasion pour dénoncer l'antisémitisme de l'extrême droite européenne.

La palme de l'hypocrisie revenant au quotidien Libération et à l'AFP relevant « la hausse très nette des actes antisémites » contre une communauté juive « en plein

essor », s'épanouissant pleinement en Allemagne !

Il est vrai que 120 000 juifs vivent tranquillement dans ce pays, c'est-à-dire plus que... dans tous les pays musulmans réunis les ayant chassés dès 1948.

En Allemagne, qui a fait du souvenir de la Shoah le cœur de son identité d'après-guerre, les autorités s'inquiètent d'une hausse très nette des actes antisémites.

Jeudi, avant son déplacement, Mme Merkel a d'ailleurs réaffirmé que «la lutte contre l'antisémitisme et contre toute forme de haine» était l'une des priorités de son gouvernement. Elle a aussi insisté sur la «détermination» des autorités à voir une communauté juive, en plein essor, s'épanouir en Allemagne.

En octobre, un attentat finalement avorté contre une synagogue de Halle a suscité un choc dans le pays. Son auteur, qui a tué deux personnes au hasard, est un jeune adepte des thèses négationnistes.

Le parti d'extrême droite AfD, qui siège depuis deux ans au Bundestag, prône par ailleurs la fin de la culture du repentir.

https://www.liberation.fr/depeches/2019/12/06/la-chanceliere-allemande-angela-merkel-visite-auschwitz_1767593



.

Dans la même veine « merkelienne », on peut imaginer que nos lecteurs juifs ne seront pas dupes d'un Castaner créant un [« office national de lutte contre la haine »](#) suite à la profanation du cimetière de Westhoffen, le 3 décembre dernier.

Symbole de la duplicité d'un gouvernement fier de sa politique immigrationniste : le ministre de l'Intérieur visitait, le même jour... le service des étrangers à la préfecture de Colmar, satisfait du bon « rendement » en terme de traitement des demandes d'asile...

.

Traitement des demandes d'asile : Colmar dans les délais

En visite à la préfecture du Haut-Rhin, le ministre de l'Intérieur a rappelé les objectifs en matière de traitement des demandes d'asile. Colmar les atteint presque.

Christophe Castaner a rendu visite mercredi après-midi aux « 48,5 temps plein », affectés à l'accueil des étrangers à la préfecture du Haut-Rhin. Où le délai de traitement des demandes est « très bon », selon le ministre de l'Intérieur. La préfecture enregistre une demande d'asile en 3,28 jours, soit tout proche de l'objectif gouvernemental de trois jours.

<https://www.dna.fr/edition-colmar-guebwiller/2019/12/04/colmar-dans-les-delais>



Photo : L'Alsace /Vanessa MEYER